

# « **Le Nouveau Parti anticapitaliste ne doit pas être une LCR relookée** »

mardi 8 juillet 2008, par [AUTAIN Clémentine](#) (Date de rédaction antérieure : 7 juillet 2008).

**Chat organisé par Le Monde.fr et modéré par Sylvia Zappi.**

---

**Manuman : Clémentine, te vois-tu participer au Nouveau Parti anticapitaliste ? Quelle que soit ta réponse, pourquoi ? Et si oui, sous quelle forme ?**

Clémentine Autain : J'ai engagé avec d'autres une discussion avec les initiateurs du NPA, notamment par le biais de tribunes parues dans Le Monde. Cette discussion, je la conçois de manière constructive : nous n'avons pas posé des questions pour la forme en ayant déjà tranché « non » à une éventuelle participation au NPA. La proposition de la LCR est la seule nouvelle dans l'espace de la gauche de gauche, elle mérite d'être regardée et discutée avec attention.

La LCR a pour elle aujourd'hui d'avoir un leader politique, Olivier Besancenot, qui s'impose. Il est populaire et convaincant. En outre, la LCR propose le dépassement de sa propre organisation, ce n'est pas rien.

Cela dit, deux grandes questions au moins restent pour moi fondamentales et en débat.

D'abord, la question du rapport au pouvoir. Je n'ai pas envie d'adhérer à une organisation politique qui occupe le seul terrain de la contestation - même si le Parti socialiste, malheureusement, a abandonné ce terrain. Nous avons besoin d'une nouvelle organisation politique authentiquement de gauche qui se mette en situation de bâtir une réelle alternative politique.

Deuxième enjeu : si le NPA n'est qu'une LCR relookée, ça ne fera pas le compte. Si j'ai conscience des échecs passés des tentatives de construction par le haut d'une nouvelle force alliant des cultures et des traditions différentes de la gauche critique, je reste convaincue qu'il faut poursuivre le rassemblement de toutes les sensibilités de la gauche de transformation sociale.

**C'est le seul moyen de faire réellement du neuf.**

Or, pour l'instant, je trouve que le NPA ne se démène pas assez pour s'adresser à des courants politiques constitués. Le NPA ne peut pas être authentiquement neuf s'il n'agrège que des « héros du quotidien ». A ce compte-là, la sensibilité trotskyste prendra nécessairement le dessus.

**che : Vous avez combattu la stratégie d'Olivier Besancenot dans les collectifs antilibéraux, car il s'opposait à une candidature unitaire. Le porte-parole de la LCR avait déjà en projet le lancement du NPA. Vous semblez encenser, ou en tout cas faire preuve d'une très grande bienveillance vis-à-vis de son initiative aujourd'hui. Où est la cohérence ?**

J'estime que c'est lui, avec la LCR, qui a combattu la dynamique unitaire. Je ne l'oublie pas. Mais force est de constater que dans notre espace, les responsables de l'échec de la dynamique unitaire sont nombreux. S'il s'agit de ne plus rien faire avec tous ceux qui ont une responsabilité, on est mal barrés ! On peut partir durablement en vacances.

Or aujourd'hui la situation a bougé. D'abord, le Parti socialiste a fait un pas supplémentaire dans sa mutation idéologique pour assumer désormais, et même revendiquer une ligne d'accompagnement du libéralisme économique et de résignation à combattre toutes les formes de domination. Dès lors, il convient de bâtir une force nouvelle qui permette de lui disputer l'hégémonie à gauche.

On pourrait reprendre à l'identique la méthode qui consiste à attendre patiemment que les différentes forces constituées à la gauche de gauche se mettent d'accord pour construire ensemble un nouvel espace.

Force est de constater que ce scénario est de plus en plus improbable. Le PCF est enfermé dans ses querelles internes et de plus en plus replié sur lui-même. La gauche du Parti socialiste n'est pas sortie de l'auberge. Et les Verts se demandent s'ils ne vont pas faire les européennes avec Nicolas Hulot, José Bové et Daniel Cohn-Bendit : cherchez la cohérence politique...

Prendre au sérieux la seule proposition nouvelle et ouverte - même si l'on peut toujours avoir du scepticisme à l'égard de l'authenticité de cette ouverture - me paraît parfaitement cohérent avec ma volonté depuis toujours de bâtir une nouvelle force de gauche de transformation sociale.

**freeman : Bonjour Clémentine, ne crois-tu pas que le refus du NPA de s'engager dans une logique de participation à un gouvernement de gauche ne soit ressenti comme totalement désespérant actuellement, alors qu'il faudrait tout faire pour reprendre le pouvoir et changer la politique désastreuse de ce pays ?**

Moi, ce qui me paraît prioritairement désespérant, c'est le discours actuel du parti majoritaire à gauche, le PS. L'urgence, me semble-t-il, est de reconstruire une hégémonie culturelle dans ce pays à la faveur du partage des richesses, des pouvoirs, des savoirs et des temps.

En effet, gouverner, avoir pour perspective d'être en responsabilité, oui. Comment un parti digne de ce nom ne pourrait-il pas avoir cet objectif ? Mais la question est de savoir pour faire quoi, sur quelle ligne politique. Au regard des rapports de force actuels, je ne vois pas comment nous pourrions faire gouvernement commun avec le Parti socialiste dans son orientation actuelle.

Cela étant, c'est la question qui fait pour moi le plus débat avec le NPA. D'ailleurs, souvent, ils évoquent les revendications à porter, ce qui revient à une logique délégataire. Je préfère parler de programme, de vision transformatrice. Mais ce qui désespère le plus à gauche, c'est le renoncement. Il faut reconstruire une force qui nous donne de l'espoir dans un changement radical possible de société.

**selin : Vous dites que le NPA ne doit pas être « une LCR relookée ». Qu'allez-vous donc proposer de différent ?**

J'ai signé la pétition initiée par Politis, qui rappelle la nécessité de faire converger tous les fleuves de la gauche critique. Ce qui me préoccupe, c'est la concrétisation dans un délai raisonnable de cette perspective. Est-ce que le NPA peut contribuer à mêler les traditions, à faire s'engager de nouvelles générations ? C'est toute la question.

Je propose juste que soit largement débattue l'initiative de la LCR. Mais si quelqu'un a une autre idée de stratégie opérationnelle pour qu'émerge dans un délai raisonnable une gauche de gauche,

qu'il le dise...

**Babouse : Vous parlez de division mais malgré les bonnes volontés affichées, le NPA ne se dirige-t-il pas déjà vers de nouvelles et interminables « discussions » (euphémisme) internes au vu de sa grande ouverture ?**

Les discussions sont inévitables, et je vois poindre deux critiques contradictoires vis-à-vis du NPA. Certains disent que le projet est verrouillé et ne mènera qu'à un élargissement de la LCR. Les mêmes disent parfois aussi que c'est une totale aventure qui rassemble des cultures trop différentes pour faire cause commune.

J'ai participé aux deux journées de rassemblement des 200 comités NPA. J'ai plutôt constaté une grande diversité de cultures politiques. Tout l'enjeu, c'est de savoir comment la mayonnaise peut prendre durablement pour que le point d'équilibre ne soit pas l'adhésion à une personnalité, mais à un projet commun. Je suis quand même inquiète de constater que le NPA ne fait pas recette chez les communistes unitaires ou chez PRS (l'association de Jean-Luc Mélenchon) ou encore à la gauche des Verts.

**Jc : Est-il possible de créer une alliance PC et NPA et comment ?**

On peut toujours rêver. Mais soyons réaliste, cela me paraît improbable. En revanche, je sais que des communistes sont tentés de rejoindre la dynamique NPA.

**stéphane : Clémentine, peux-tu nous expliquer comment on peut avoir été maire adjointe de Delanoë, et donc assumer son bilan peu glorieux pour les couches populaires, souhaiter le rassemblement de la gauche antilibérale (pour ne pas dire anticapitaliste) et critiquer la démarche de la LCR ?**

J'ai participé à des listes de rassemblement de toute la gauche en 2001 pour battre à Paris la droite qui régnait depuis un siècle. Comme souvent quand la gauche est dans l'opposition depuis très longtemps, son programme, notre programme était alors en rupture avec la politique de la droite parisienne. Il m'a semblé que cela valait la peine de s'engager.

J'ai vu de mes yeux vu le processus de notabilisation et la volonté politique perdre de sa saveur au fil des années dans l'équipe parisienne. J'ai beaucoup appris pendant cette mandature, j'ai aimé aussi contribuer à transformer concrètement, même si ce n'était pas suffisant.

Depuis que je milite, j'ai dans le même temps toujours œuvré pour une nouvelle force à la gauche du PS. J'ai été de tous les comités, collectifs, initiatives en tout genre, de la CAP à Ramulaud en passant par les collectifs antilibéraux.

Je n'ai pas renoncé à cette volonté de mettre autour de la table des sensibilités et des cultures différentes. Le XX<sup>e</sup> siècle est passé par là, les clivages d'hier sont morts. Mon regard critique sur la démarche de la LCR est le fruit de ma fidélité à cet objectif.

**Vadau : A quelles prochaines échéances électorales un nouveau parti de gauche devrait-il participer ?**

Aux européennes !

**Ours : Vous voyez-vous candidate du NPA aux européennes 2009 ?**

**A ce jour, je ne me vois candidate à rien d'autre qu'à contribuer à faire vivre une gauche de gauche dans ce pays. Ma préoccupation principale à cette heure, c'est de savoir comment**

**mettre dehors la droite arrogante que nous avons au pouvoir.**

J'ai été très choquée par les propos d'avant-hier de Sarkozy sur la grève. Il faut se concentrer là-dessus et chercher quelle gauche peut être le mieux à même de combattre la droite dans la durée. Donc ma candidature aux européennes, ce n'est vraiment pas d'actualité...

**helter : Bonjour, quelle est l'ambition politique du NPA au niveau national ? Gouverner, ce qui nécessitera inévitablement une alliance avec le PS ou bien contribuer à maintenir la droite au pouvoir ?**

C'est toute la question. Je ne peux pas répondre pour le NPA. Ce que je sais, c'est que la seule question est de savoir ce que ferait cette majorité. En Italie, nous avons vu les ravages d'une alliance extrêmement large de toute la gauche pour battre Berlusconi.

En fait, le point d'équilibre incarné par Prodi se trouvait dans une politique centriste, démocrate. Du coup, le gouvernement n'a pas apporté d'amélioration substantielle des conditions de vie du plus grand nombre.

Une droite plus dure encore est revenue au pouvoir sur les décombres d'une gauche qui n'en était pas une. En attendant, les communistes qui avaient participé à cette aventure sont sortis en short, décrédibilisés. Je crois que nous devons méditer cet exemple. Je préfère la dynamique allemande.

Pour l'instant, Die Linke ne participe pas au gouvernement mais contribue à donner de la voix à des propositions rouges et vertes. Les mobilisations sont essentielles pour faire avancer nos idées. La question de leur traduction dans le champ politique, dans le cadre institutionnel, ne serait-ce que pour le transformer, est un enjeu majeur qu'il faut affronter à partir d'expériences diverses, en France et à travers le monde.

**jb\_robert : Le NPA, anticapitaliste, peut fédérer des mécontents de toute part, mais peut-il porter un projet de société ? Peut-il apporter une idée neuve à la France ?**

S'il ne le fait pas, il restera aux marges, décevra et aura contribué à geler l'espace de la gauche de gauche. Comme aujourd'hui c'est le NPA qui cristallise la volonté de transformation, je lui souhaite d'en faire bon usage.

**peyresq : Le NPA va-t-il être à la gauche ce que le FN fut à la droite ?**

C'est une bonne question, et je me la pose régulièrement. Je sais combien et Olivier Besancenot et les dirigeants de la LCR s'en défendent. Mais au fond, qu'est-ce que cela veut dire précisément ? Peut-on faire une comparaison en miroir ?

L'aspect profondément négatif de Le Pen sur la droite a été de l'empêcher d'accéder au pouvoir et de laisser gagner la gauche. Mais nous avons longtemps combattu la lepénisation des esprits dont Sarkozy s'est bien servi puisqu'il a pompé une bonne partie de ses idées pour faire son programme de candidat. Preuve que Le Pen a eu au moins cette affreuse utilité...

**arthur : A te lire depuis le début de ce chat tu parais extrêmement critique, voire réservée à l'égard de l'initiative NPA... tu n'as pas l'air d'y croire en somme. As-tu envie de convaincre les militant-es de la gauche de gauche à rejoindre le processus du nouveau parti ?**

C'est rigolo, beaucoup me trouvent au contraire très engagée en faveur du NPA... Au regard de mon parcours, il n'est pas aberrant que je ne sois pas spontanément totalement enthousiaste. Ce n'est

pas le scénario que j'ai longtemps défendu.

Cela n'empêche que je suis sensible à la dynamique à l'œuvre, qui rassemble notamment des nouvelles générations, qui sont le plus souvent absentes de nos espaces. J'aimerais en tout cas que cette proposition soit débattue sans ostracisme.

Car on pourrait inverser la responsabilité, voire la question : et si le NPA était largement investi par toutes celles et ceux qui veulent une gauche de gauche, ne serait-ce pas un moyen de la faire advenir et d'éviter justement la création d'une LCR élargie ?

**pierrot\_lunaire : Te considères-tu comme anticapitaliste ?**

Oui. Pendant toute la campagne pour une candidature unique à la présidentielle de 2007, j'ai parlé d'anticapitalisme. Pour moi, le capitalisme est un horizon dépassable. Cela suppose de construire un mouvement internationaliste.

Et cela n'empêche pas de bâtir des majorités d'idées sur des propositions résolument antilibérales sur le plan économique pour ici et maintenant. Des majorités d'idées et des majorités d'action.

**capitalman : Bonjour madame Autain, ne pensez-vous pas que les idées anticapitalistes sont largement dépassées et qu'elles ne peuvent en aucun cas se substituer au mouvement d'ouverture des économies qui est le seul qui ait permis à plusieurs millions de personnes de sortir de la pauvreté ?**

**Je crois au contraire à la profonde modernité de l'idée de dépassement du capitalisme. En effet, le capitalisme a permis de produire des richesses. La question aujourd'hui est de savoir comment répartir ces richesses, notamment en remettant en cause le rapport capital-travail.**

Elle est aussi de s'interroger sur quelles richesses nous produisons, quel contrôle démocratique mettre en œuvre pour décider de ce que nous produisons. La société consumériste a atteint des limites dangereuses, pour l'égalité et la sauvegarde de la planète. Donc réfléchir à un autre système économique est une utopie nécessaire.

**capitalman : Quel sera l'avenir du NPA une fois que l'effet Besancenot sera terminé ?**

C'est justement tout le problème. Encore une fois, si le NPA n'est qu'un fan-club, le soufflé retombera et l'affaire sera vite pliée. Le NPA ne peut être utile durablement que s'il est une authentique nouvelle force politique.

La popularité médiatique de Besancenot lui donne une responsabilité. Je considère que le lancement des comités NPA est un début de réponse pour mieux raccorder ce qu'incarne Besancenot dans l'opinion avec son parti politique.

Le discours de Besancenot brasse plus large que les fondamentaux de la LCR. Je ne crois pas que tous ceux qui attendent qu'il joue un rôle plus important dans les années qui viennent aient décidé d'adhérer à la IV<sup>e</sup> Internationale ! Le NPA n'est-il pas la prise en compte de ce gap entre la LCR et ce qu'incarne Besancenot ?

---

**P.-S.**

\* LEMONDE.FR | 07.07.08 | 15h04 • Mis à jour le 07.07.08 | 15h04.